



COLLECTION

DAUTOGRAPHES

DE

VICTOR COUSIN

—
IV
—

PHILOSOPHES

1622 - 1806

BIBL. VICTOR COUSIN

Manuscrits

4

N° ancien

J'ai Reçu Monseigneur Le petit ouvrage que vous m'avez fait L'honneur
de m'envoyer Je vous en rends tres humbles graces, Je L'avois deja lu
dans le mercure galand & sans deviner qui en etoit L'auteur J'avois
jugé que les cartesianes zelés ne devoient pas mépriser un pareil
adversaire qui d'ailleurs ne demandoit pas mieux que de s'exercer
& de combattre a outrance, mais malheur au pauvre Cartesien
qui L'entreprendroit, Je doute qu'il y en ait d'aller temeraire en
France quoique L'on n'y manque pas de temerité, Quelqu'il fut
Je ne croi pas Monseigneur que vous dussiez le craindre & de
cela meme qu'il paroitroit possédé de L'Esprit de parti Les honetes
gens rebutez de la malignité & de la petitesse de ce caractere vous
rendroient bientôt Justice sur son chapitre.

Au Reste Monseigneur puisqu'il est question de M. Descartes
il faut que Je vous dise Le Jugement que J'en fais

A lire ses ouvrages sans prevention & avec un Esprit Equitable
et a les comparer avec les auteurs qui ont traité avant lui Les memes
matieres de quelque nation & de quelque siecle qu'ils soient il me
semble que L'on sent une grande distance d'Esprit a Esprit pour
L'Etendue, la penetration, L'ordre des preuves & des matieres
pour la simplicité & la netteté soit des idées soit des expressions
et enfin pour un certain air d'Enchainement des pensées les unes
aux autres qui contribue plus que tout le reste a la clarté, a la
vraisemblance, & a la certitude des opinions, M. Descartes me
paroit bien grand de ce coté la en comparaison de ceux qui
L'ont précédé La preuve en est aisé & ce que Je dis aux
peripateticiens git en fait qu'on choisisse des traités & qu'on
Les compare.

On dira peutêtre en general que M. Descartes n'a que peu
ou point d'opinions nouvelles et qu'il a presque tout pillé chez les

grands philosophes qui l'ont précédé mais il est juste de considérer que ces grands philosophes avoient eux memes pillé leurs prédécesseurs ou pour en parler plus honnêtement & plus équitablement qu'ils avoient profité des vues & des lumières des autres & avec tout cela ils n'ont pas laissé de passer avec raison pour de grands hommes, parcequ'ils ont amassé chez eux ce que beaucoup d'autres avoient pensé de ~~mieux~~ meilleur chacun en leur particulier & qu'ils y ont ajouté plusieurs choses de leur propre fond Or il est si évident que M. Descartes a beaucoup ajouté aux pensées de ceux qui l'ont précédé, que les peripatéticiens, Les cartésiens & les personnes équitables conviennent tous mais par des motifs fort différents qu'il a bâti une philosophie nouvelle.

D'un autre côté à Comparer ces memes traités de M. Descartes aux traités qui ont été faits depuis par les meilleurs auteurs il me semble qu'il y a déjà une grande différence pour la pénétration des matières, ^{il est vrai que} nous avons profité de ses lumières & des routes qu'il nous a découvertes mais aussi nous avons pénétré plus loin & nous sommes environés d'hommes qui en savent certainement déjà beaucoup plus que lui Et pour moi qui me connois un peu en physique en métaphysique, en morale et en médecine Je trouve que de trente de ses opinions à peine en adopterois je une telle qu'elle est dans ses écrits il y a ce me semble presque dans chacune en particulier ou quelque chose de faux qu'il est aisé de découvrir ou quelque chose d'obscure & d'embarassé que l'on a déjà beaucoup éclairci & bien mieux décelé ~~ce qui~~ cela git en ^{fait} ~~raison~~ Je le dis aux Cartésiens qu'on produise des pièces La Comparaison s'en peut faire aisément.

À tout prendre cependant Je croi Monsieur que les memes raisons qui ont fait donner avec Justice à Aristote le nom de tres grand genie doivent faire donner Le meme nom à M.

Descartes, je suis persuadé qu'ils ont été à peu près aussi grands
l'un que l'autre, chacun dans leur siècle & que M. Descartes n'a
d'avantage sur Aristote que celui qu'il a tiré de son siècle qui
est éclairé des lumières des savans qui ont écrit depuis Aristote
& enrichi des découvertes & des expériences du reste des hommes qui
ont vécu depuis deux mille ans dans toutes les parties du monde.

Et après tout il seroit à souhaiter qu'il s'élevât plus
souvent de ces génies extraordinaires qui passant de bien loin
les anciens & même leurs contemporains prennent le soin de
détricher quelque coin de ce vaste champ des sciences humaines
qui est encore si rempli de brouilleries & couvert de nuages fort
épais sans doute Monseigneur que les honnêtes gens leur
pardoneroient facilement certains défauts de l'humanité communs
à tant d'autres hommes qui ne savent gueres que se vanter &
mépriser les autres & qui sont pour le public de très petite utilité.

Vous voyez Monseigneur que le Jugement que je fais de M.
Descartes est bien éloigné de ces louanges excessives & de ces satires
malignes qu'inspire l'Esprit de parti mais il n'en est peut-être
que plus équitable & plus difficile à suivre à ceux qui consultent
plus leurs desirs que leur raison dans leurs Jugemens. J'espère
Monseigneur que vous l'approuverez & que si vous y trouvez
quelque chose à redire vous voudrez bien prendre la peine de
me le marquer & de m'aider à me desabuser. Je suis
Monseigneur votre très humble & très obéissant serviteur

L'abbé de saint-pierre

A Paris ce 13 octob. 1692

BIBLIOTHÈQUE

MI COUSIN

Belle Normandie

A Monseigneur

A

Monseigneur L'Evêque D'Avranches

A Avranches